

CANCER

Une procédure porteuse d'espoir pour vaincre les métastases du foie

Des chirurgiens et oncologues des Cliniques universitaires Saint-Luc ont développé une procédure pour combattre les métastases hépatiques des patients souffrant de cancers colorectaux. Celle-ci se base sur la transplantation par donneur vivant.

PAULINE MARTIAL

C'est une lueur d'espoir pour les patients atteints de cancers colorectaux. Ils étaient près de 8.000 en Belgique en 2019. Chez certains, les cellules cancéreuses, appelées métastases, colonisent d'autres organes. Des chirurgiens et oncologues des Cliniques universitaires Saint-Luc ont développé une procédure complexe et exceptionnelle capable de contrer celles qui se logent de manière préférentielle dans le foie. « Le flux sanguin qui alimente le foie vient en grande partie du rassemblement des veines qui drainent le tube digestif », détaille le Dr Laurent Coubeau, chirurgien hépatique aux Cliniques universitaires Saint-Luc. « On sait que le foie remplit un rôle important de filtre en aval de ce tube. Lorsqu'une petite cellule se détache d'une tumeur d'origine colorectale, c'est donc la première localisation dans laquelle elle va s'implanter. »

Une résection maximum à 70 %
Différentes armes existent pour lutter contre ces métastases, à commencer par la chimiothérapie. « Le problème, c'est qu'on parvient rarement à les stériliser », signale le Dr Coubeau. « Autrement dit, même si elles disparaissent de l'IRM de contrôle, on retrouve encore dans 80 % des cas des cellules mi-



Illustration : Jean-Philippe Demonty

www.jeepy-illustration.com

Ethique

Imposer un geste chirurgical à un individu en bonne santé soulève évidemment des questions éthiques importantes. Cette procédure de transplantation par donneur vivant est donc extrêmement encadrée. Une évaluation psychiatrique du donneur et du receveur est effectuée. Deux conditions encore pour être donné : posséder le même groupe sanguin que le receveur et être âgé de maximum 55 ans. « Au-delà de cet âge, on sait que le foie a une capacité régénératrice moindre », précise le Dr Coubeau. PA.ML

croscopiques résiduelles si on effectue une chirurgie de la zone dans laquelle se trouvait la lésion. Sans chirurgie, on observe donc très souvent une recrudescence de la maladie. » Problème : l'acte chirurgical ne constitue pas la clé de voûte du traitement de tous les patients. Bien que le foie possède une propriété de régénération, les chirurgiens ne peuvent retirer que 70 % de son volume, au-delà, le risque d'insuffisance hépatique est réel pour les malades. La chirurgie n'est donc pas envisageable si la maladie est trop diffuse.

En revanche, à Saint-Luc, une procédure via transplantation par donneur vivant peut aujourd'hui être envisagée. (la transplantation par donneur cadavérique n'est pas une solution au vu du contexte de pénurie d'organes et de la longueur des listes d'attente, NDLR). Cette procédure se déroule en deux étapes. « La première consiste à retirer la partie gauche du foie du receveur qui est la plus petite, puis à la remplacer

par un greffon d'un petit volume prélevé chez un donneur vivant », développe le chirurgien hépatique. « Ce greffon correspond au lobe gauche du donneur. A ce moment, le patient greffé possède un côté droit de foie malade et un côté gauche sans défaut. » Par une technique de modification des flux vasculaires de la veine porte, les chirurgiens stimulent alors la croissance du greffon. Après 15 jours, le volume de celui-ci quadruple. La partie restante du foie malade peut alors être retirée par voie laparoscopique sans que le patient n'encoure le moindre risque d'insuffisance hépatocellulaire.

Diminuer l'impact chez le donneur

Cette décomposition de l'hépatectomie du receveur lui est bénéfique et minimise l'impact sur le donneur. Car pour ce type d'opération, le greffon doit correspondre à minimum 1 % de la masse corporelle du patient à greffer. « Si vous pesez 70 kilos, cela signifie que

700 g de greffon sont nécessaires », explique le Dr Combeau. « Sachant qu'un foie humain normal pèse entre 1 kilo 200 et 1 kilo 300, c'est impensable de prélever un tel volume chez un donneur sans compromettre son état de santé. Raison pour laquelle le fait de décomposer l'acte change la donne. » Les résultats préliminaires obtenus sont satisfaisants. A ce jour, quatre patients ont bénéficié de cette procédure en Belgique. Deux ans après l'intervention, la première patiente greffée se porte toujours bien. Aucun problème n'a jusqu'ici été signalé tant chez un donneur que chez un receveur. Les patients sont cependant sélectionnés sur base de critères très stricts : les métastases doivent être non résécables et exclusivement limitées au foie. La limite d'âge du receveur est fixée à 65 ans. Au niveau mondial, seule une dizaine de patients ont pu aujourd'hui être soignés via cette procédure exceptionnelle.

petite gazette

Le pass covid dans la peau

En Suède, une entreprise spécialisée dans les implants à micro-puces a mis au point un pass sanitaire à porter sous la peau. Plusieurs milliers de Suédois se sont déjà fait poser ces dernières années un implant électronique inséré sous la peau pour remplacer clés, cartes de visite, billets de train... et pour certains désormais leur pass vaccinal.

La puce sous-cutanée développée par la société DSruptive Subdermals coûte une centaine d'euros selon les versions. En réponse aux critiques sur le respect de la vie privée et le risque de surveillance des individus suscitées par cette puce, l'entreprise qui la développe souligne que les implants « n'ont pas de batterie, ne peuvent pas transmettre de signal, ni dire où vous vous trouvez ». AFP

Dixit

« Le temps, c'est quand on va d'un Noël à l'autre. »

PAUL VILLENEUVE

Pas de Noël pour le bouc

Gävlebocken, un bouc installé dans le centre de la Suède, ne connaîtra pas son cinquième Noël d'affilée, après avoir été de nouveau incendié. La bête, présentée par la ville de Gävle comme « le bouc de paille le plus célèbre du monde » est régulièrement la cible de pyromanes depuis sa naissance en 1966. Ces 20 dernières années, les flammes ont en effet emporté le bouc plus d'une dizaine de fois. La bête, haute de 13 mètres, était parvenue jusqu'à la semaine dernière à échapper aux flammes depuis cinq ans. Selon des témoins, le feu s'est déclaré vers 2 h 30 GMT, a rapporté la police, qui a arrêté un homme. A la suite du drame, les messages de soutien ont afflué sur le compte Twitter de Gävlebocken.

Depuis plus de 50 ans, Gävlebocken est la version géante du « Julbock » (bouc de Noël), un symbole de Noël très présent en Scandinavie, dont les origines mêlent le bouc tirant le dieu viking Thor et une référence à la paille de la crèche du Christ. AFP



Une bague chrétienne datant de l'Empire romain dévoilée en Israël

Israël a dévoilé mercredi des centaines d'objets archéologiques découverts lors de fouilles marines en Méditerranée, notamment une bague en or restée sous l'eau pendant 1.700 ans et gravée de la figure du Bon Pasteur, allégorie de Jésus.

Les objets ont été découverts ces derniers mois au large de Césarée, entre les villes israéliennes de Tel-Aviv et Haïfa, où deux navires ont sombré il y a 1.700 et 600 ans, a indiqué l'Autorité israélienne des antiquités (AIA).

Les fouilles marines ont permis de mettre au jour une bague octogonale en or, ornée d'une pierre précieuse verte gravée de l'image d'un jeune berger en tunique, qui porte un bélier ou un mouton sur l'épaule. D'après Helena Sokolov, conservatrice chargée des pièces à l'AIA et qui a étudié la bague, l'image du Bon Pasteur, qui dépeint Jésus en berger qui guide les siens, figure rarement sur une bague bien qu'elle soit répandue dans l'art chrétien.

Etant petit, le bijou appartenait vraisemblablement à une femme, a-t-elle estimé. AFP

La drogue était...

Deux trafiquants de drogue ont été arrêtés après avoir mis en jeu des paniers garnis de Noël, une tradition en Espagne, contenant de la cocaïne, du haschich, de l'alcool et... un jambon.

Lors d'une descente chez ces trafiquants dans la ville de Murcie, la police est tombée sur une affiche annonçant cette tombola permettant de rafler des lots d'un genre particulier : un « narco-panier » à gagner le jour de Noël et un autre pour l'Épiphanie le 6 janvier, jour extrêmement important en Espagne lors duquel les Rois Mages apportent les cadeaux aux enfants sages.

Les McDo japonais...

Les chaînes d'approvisionnement japonaises connaissent un nouveau hic imprévu : l'enseigne de restauration rapide McDonald's a annoncé qu'elle réduirait ses portions de frites pendant une semaine dans le pays à cause de problèmes logistiques liés aux inondations au Canada et à la pandémie.

A partir de vendredi et jusqu'au 30 décembre, les quelque 2.900 fast-foods de l'enseigne dans l'archipel ne serviront ainsi plus que de petites portions de frites, pour éviter la pénurie, a annoncé mardi McDonald's Holdings Japan.

... dans le panier de Noël

Les noms des participants, ayant acheté des billets de cinq et dix euros, étaient inscrits sur une feuille sur le mur. Lors de son opération, la police a mis la main sur 165 plants de marijuana, ainsi que « diverses quantités de cocaïne et de haschich ».

En Espagne, il est très courant pour les patrons de société d'offrir des paniers garnis de vin, de jambon et de friandises à ses salariés ou à ses clients. Il y est aussi très courant d'acheter des billets de loterie à Noël. AFP

... n'ont pas la frite

L'entreprise précise avoir pris cette mesure pour permettre à tous les consommateurs de pouvoir commander des frites. Ces restrictions seront mises en place au moment où écoles et entreprises s'apprêtent à fermer pour les fêtes de fin d'année.

Elles s'appliqueront donc le jour de Noël, qui voit chaque année de longues files se former devant les restaurants de la chaîne de fast-foods Kentucky Fried Chicken, dont de nombreux Japonais associent le poulet frit à cette fête. AFP

Ciccio Bello

Menu du Réveillon St-Sylvestre 2022
4 services

Soirée dansante - cotillons 64,50€/pp
Menu servi le 01/01/2022 midi à 49,50€/pp (Fermé à Noël)

Place Wiener, 4 à 1170 Bruxelles
Tél. 02-672.32.30